

AU LION D'OR, ARMÉ ET LAMPASSÉ D'ARGENT, AU CHEF DE LA RELIGION DE ST-JEAN-DE-JÉRUSALEM.

Ceci nous explique qu'il y a toujours une intention dans les figures extraordinaires comme dans les plus naturelles de l'Art du Blason.

Il est dit, qu'en un écu simple, il ne doit pas y avoir couleur sur couleur, ou métal sur métal, pour obéir aux règles les plus nécessaires du bon goût et de la simple opposition des couleurs.

Lyon obtint des armoiries (la date n'a pu être retrouvée); car, dans l'Armorial de l'Empire, il est dit à son nom : DE GUEULES AU LION RAMPANT, A LA QUEUE FOURCHÉE D'ARGENT, AU CHEF COUSU DES BONNES VILLES DE L'EMPIRE.

Je suis bien embarrassé d'expliquer pourquoi je retrouve une queue fourchée à mon lion, et pourquoi il n'est pas question de ses ongles non plus que de sa langue; il est vrai qu'il est dit rampant, ce dont personne ne doute, vu que c'est la position ordinaire du lion des armoiries.

J'avoue ici à la honte de notre époque que je ne crois pas sans réserve à la science des parleurs d'armoiries du XIX^e siècle, et ce, en commençant par moi-même.

Nous avons appris par induction, et d'après des ouvrages interprétés souvent à notre guise, le peu que nous savons, et si nous faisons une erreur, il est bien rare qu'un ami puisse nous la signaler !

C'est pour cela que mainte anomalie s'est glissée dans l'Armorial de l'empire; celui ou ceux qui *inventèrent*, il faut me passer ce mot et ne pas croire qu'il soit injurieux parce qu'il est vrai, les armoiries des nobles de l'empire dont la noblesse en vaut beaucoup d'autres, n'étudièrent pas à fond les armoiries des villes de France, d'Italie et d'Allemagne, pour savoir si un lion était ou non armé ou lampassé. Voyant dans la figure envoyée probablement par Gay,